



ÉCONOMIE CIRCULAIRE/BRUXELLES

« Le secteur de la construction est l'acteur-clé de la transition circulaire des métropoles »

La Plateforme des Acteurs pour le Réemploi d'Éléments de Construction à Bruxelles a rencontré Emmanuel Mossay, expert en économie circulaire chez Ecores, Groupe One et à l'Institut Eco-conseil. Il est également professeur invité en économie régénérative dans plusieurs universités (ULB, UCLouvain, ULiège, UNamur) et Hautes Ecoles (Henallux, ICHEC, EPHEC) et administrateur de la P2P Foundation.

Le but de cette rencontre avec Emmanuel Mossay, également co-auteur des livres *Shifting Economy* et *L'économie du futur – Le futur de l'économie*, était d'engager une réflexion générale autour de la crise sanitaire actuelle et son impact sur le développement de l'économie circulaire dans le secteur de la construction.

Le caractère planétaire et universel de la pandémie du Covid-19 nous a mis à rude épreuve en termes de résilience personnelle et collective. Cette crise a mis en lumière la fragilité de notre système économique linéaire prédominant. Et l'interdépendance logistique entre les pays n'a pas facilité la gestion de cette crise.

Deux tendances

D'après Emmanuel Mossay, « cette crise sanitaire aura pour conséquence, sur le comportement et les réactions des entrepreneurs du secteur, l'intensification des deux tendances déjà observées précédemment: d'une part la tendance « business as usual » avec la surutilisation, consci-

REJOIGNEZ LES ACTEURS ET ACTRICES DU RÉEMPLOI D'ÉLÉMENTS DE CONSTRUCTION À BRUXELLES!

Vous vous interrogez sur la pratique du réemploi d'éléments de construction ? Vous aimeriez en savoir plus et vous tenir au courant des avancées de cette pratique, à Bruxelles ? Ou vous désirez tout simplement vous tenir informé de l'actualité du secteur dans cette démarche ou partager vos expériences et vos projets avec d'autres acteurs ? Afin de recevoir la prochaine newsletter de la Plateforme Réemploi, inscrivez-vous gratuitement et sans engagement !

INFO:
reemploi@confederationconstruction.be

ente ou non, des ressources dans l'unique but de relancer l'activité économique et d'autre part, la prise de conscience et de position face au problème de régénération des ressources et de résilience de son écosystème et donc de son entreprise. Ces deux tendances sociétales antagonistes vont s'amplifier et complexifier la recherche d'équilibre, y compris pour constituer un gouvernement (ndlr: à l'heure d'écrire ces lignes, la Belgique n'en avait toujours pas)».

La question essentielle est de définir une stratégie de relance économique qui intègre la résilience aux prochaines autres crises (hydriques, énergétiques et climatiques) et qui permet la relocalisation de la valeur ajoutée au niveau le plus local possible.

Amplification des pratiques circulaires

À travers l'histoire de l'humanité, les transformations urbanistiques des grandes métropoles pour lutter contre les précédentes pandémies démontrent également l'importance du secteur.

L'amplification des pratiques circulaires dans la construction facilitera la transition, la résilience et la circularité des métropoles. Et l'impact économique, social et environnemental du secteur n'est plus à démontrer. «*Les infrastructures jouent donc un rôle déterminant pour faciliter et structurer l'implémentation des solutions concrètes au cœur des villes afin de répondre simultanément aux fonctions vitales (éducation, alimentation, mobilité, santé...), aux enjeux sociétaux (inclusion, vieillissement de la population...) et aux défis environnementaux (réduction des pollutions, accès et optimisation des ressources, adaptations climatiques...)*», a indiqué Emmanuel Mossay.

Indispensable transition

Aujourd'hui, dans le quinzième pays le plus riche au monde, nous disposons des connaissances et des technologies permettant d'innover et éco-designer les infrastructures afin qu'elles répondent à ces multiples défis de l'indispensable transition. Le facteur le plus complexe à intégrer dans cette équation est humain.

Il s'agit de créer les modes de collaboration les plus avancés entre les (nouvelles) parties prenantes pour réaliser les objectifs du développement durable. «*Et le secteur de la construction dispose déjà de nombreux leviers pour être l'acteur-clé de la transition urbaine, notamment via cinq clés*».

Cinq clés

Ces cinq clés, les voici.

LA PREMIÈRE CONCERNE LES INFRASTRUCTURES.

Elles balisent «*physiquement*» dans l'espace et dans le temps les possibilités d'intégrer les ingrédients de la transition des fonctions vitales (exemples : possibilité de coproduire de l'énergie, espaces convertibles en production agricole urbaine, contribution au stockage de CO₂ et à la réduction de la température d'un quartier...).

« *Cette crise a mis en lumière la fragilité de notre système économique linéaire prédominant* »

EMMANUEL
MOSSAY



LA DEUXIÈME: LES PROJETS IMMOBILIERS.

Aujourd'hui, il n'en existe plus un seul qui n'intègre les principales fonctions vitales, les dynamiques de quartiers, les enjeux de mobilité.... Et ce dès le projet initial d'architecture afin de rendre celui-ci attractif aux yeux des citoyens, des entreprises et des autorités locales.

LA TROISIÈME, LES ACTIVITÉS.

En effet, la coordination d'opérations complexes, mutualisant plusieurs corps de métiers, se trouve au cœur des activités quotidiennes du secteur, notamment au travers des premières expériences bel-

ges de l'approche coordonnée anticipative et transdisciplinaire BouwTeam.

LA QUATRIÈME CLÉ ÉVOQUE LA GESTION DE L'ESPACE.

Les évolutions dans l'optimisation et la gestion de l'occupation temporaire d'espaces, tels que l'exemple de CityGate, permettent d'expérimenter de nouvelles synergies et parfois des symbioses s'intégrant dans les futurs projets urbanistiques.

ENFIN, EN MATIÈRE DE GESTION DU CYCLE DE VIE DES BÂTIMENTS ET DE RÉUTILISATION-RÉEMPLOI DES MATÉRIAUX,

citons les nouvelles techniques de production et déplacement aisé de murs intérieurs (ex : MODS), les scanners ultra-performants scannant l'ensemble des matériaux stockés dans un immeuble, les expériences et implémentation BAMB ainsi que des nouvelles approches de recyclage du béton.

Mentionnons encore les expériences de transitions intégrales menées en région parisienne, à l'échelle d'un quartier tel que LaVallée ou encore Plaine-Commune favorisant des matières premières issues d'une même région et qui offrent des perspectives vertueuses en termes de circularité et de réduction des externalités (réduction des extraction et de l'importation des matières premières, CO₂, transit du charroi...).

«*Ces cinq éléments soulignent la capacité du secteur au travers d'expériences circulaires en termes de réemploi, de recyclage et d'optimisation du flux des matériaux ainsi que l'inclusion d'enjeux locaux multiples*», a souligné Emmanuel Mossay. ●

INFO: Cet article n'est qu'un résumé de la rencontre avec Emmanuel Mossay.

Vous trouverez deux interviews plus détaillées sur le site internet de la Plateforme des Acteurs pour le Réemploi des Éléments de Construction : www.reemploi-construction.brussels. Pour les retrouver, cliquez sur l'onglet NEWS et ensuite Témoignages et Editeurs du Mois.